

HABITER LA MAISON COMMUNE

Quelle belle image celle de la terre comme « maison commune » ! C'est l'image proposée par le Pape François dans l'encyclique *Laudato Si'*. Or on construit une maison, certes, mais surtout, on habite une maison. Ce qui donne du caractère à une maison ce n'est pas la qualité des matériaux utilisés mais le fait de la sentir « habitée ». Et le Pape nous invite à « habiter » la terre afin que chaque créature, humaine et non humaine, puisse s'y sentir « chez soi ». Une terre inclusive et abritante pour tous les êtres vivants !

Comment « habiter » la terre ? En respectant chacune de ses créatures bien évidemment. En arrêtant son exploitation sauvage. Mais le Pape nous dit que cela ne suffit pas. Le changement à faire est bien plus radical et existentiel. Car il ne s'agit pas seulement de réduire le rythme, de faire moins du « même », mais de faire « autrement ». Et pour faire autrement, il nous donne une seule et unique clé : la relation. Plutôt que centrer notre attention sur l'efficacité de notre action, sur le résultat obtenu, la centrer sur la qualité des relations tissées. C'est la qualité relationnelle vécue à l'intérieur de la maison qui fait d'elle une « maison habitée ».

Dans *Laudato Si'*, cette qualité relationnelle est nommée « écologie intégrale » : une invitation à vivre la relation à soi, aux autres, à la nature et à Dieu sous forme de « communion ». Dans sa dernière encyclique, *Fratelli tutti*, cette qualité relationnelle est nommée « fraternité » et « amitié sociale ». Ces termes disent une seule et même chose, mais très difficile à enfermer dans un concept : ce qui compte, ce qui donne de la valeur, ce sont les liens qui nous soutiennent plutôt que les biens que nous détenons.

Ce changement radical de visée sur ce qu'est une « vie bonne », pour chacun et pour tous, nous fait comprendre que ce n'est pas ce qui nous appartient qui compte mais plutôt de savoir à qui nous appartenons. Car la relation de communion, de fraternité et d'amitié sociale crée avant tout une appartenance commune. Ces relations ne sont pas des moyens pour accéder aux biens nécessaires pour vivre dignement. Ces relations sont une finalité en soi, car elles créent une interdépendance existentielle. La communion, la fraternité et l'amitié sociale nous apprennent que nous sommes ce que nous recevons. Nous ne sommes pas ce que nous possédons, ni ce que nous produisons, ni ce que nous subissons, nous devenons ce que nous recevons gratuitement des autres créatures et du Créateur.

La conversion écologique à laquelle le Pape nous invite n'est pas de l'ordre d'une maîtrise plus efficace et respectueuse de la Création, mais de l'ordre d'une relation vitale à tisser avec tous les êtres vivants, permettant de créer une appartenance commune et d'engendrer un « vivre ensemble » porteur de vie et d'envie de vivre pour chacun.

LEXIQUE ÉCOLOGIE

Le bien commun :

ensemble des biens nécessaires à la vie de tous les êtres humains et qui appartiennent à tous. La terre, l'eau, l'air, le climat, les semences... sont des biens communs.

Collapsologie :

étude de l'effondrement possible de la civilisation industrielle. L'homme en dégradant son environnement par son mode de vie est responsable de cet effondrement.

L'empreinte carbone :

c'est la quantité de gaz à effet de serre émis par une activité humaine. Elle est mesurée en dioxyde de carbone (CO₂).

L'agroécologie :

modèle agricole, respectueux de l'environnement et du bien commun capable d'assurer la sécurité et la souveraineté alimentaires des populations. Il repose sur quatre principes : l'écologie et le respect de la nature ; le social et l'humain ; l'économie locale ; la politique. La priorité est donnée aux petits producteurs locaux. Ils deviennent les acteurs de leur développement et peuvent s'organiser pour gérer les ressources et leurs revenus.

La justice climatique :

elle désigne l'ensemble des problématiques sociales, économiques, politiques, alimentaires, éthiques... du réchauffement climatique. Ce terme est présent dans le préambule de l'Accord de Paris de 2015.

Elena Lasida

Professeure à l'Institut Catholique de Paris et chargée « Église et Société » à la Conférence des Évêques de France

Extrait du Cahier animation Carême 2021 – CCFD terre Solidaire